L’histoire d’Insondable

སྣམ་པོ་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

Celui nommé Insondable

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu’il séjournait à Śrāvastī.

གླེང་གཞི་<«གསུང་»བཞི།>མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, vivait un être infernal au corps énorme. Il était né aveugle. Toute la surface de son corps, du sommet de sa tête aux plantes de ses pieds, était recouverte de plaies béantes, elles-mêmes rongées par des parasites. Ses tourments étaient si grands qu’il ne cessait de courir partout et nulle part à la fois.

དེའི་ཚེ་སེམས་ཅན་ཞིག་<«སྣར་»—ཞིག>སེམས་ཅན་དམྱལ་བར་སྐྱེས་ཏེ་

À cette époque, un être était né [comme] être des enfers et

ལུས་ཆེ་ཞིང་

son corps était grand,

དམུས་ལོང་དུ་འདུག་ལ་

il était né aveugle et

དེའི་ལུས་རིལ་གྱིས་རྨས་ཞུ་ལུབ་ཏུ་ཡོག་སྟེ།

la surface (lit. la rondeur) de son corps était entièrement (lit. sans espace) recouverte de plaies et

དེའི་སྤྱི་བོ་མན་ཆད་རྐང་མཐིལ་ཡན་ཆད་སྲིན་ཞུགས་པས་དེ་ནད་མ་བཟོད་ནས་

du haut de sa tête vers le bas et de la plante de ses pieds vers le haut, des parasites le rongeaient (lit. s’engageaient) et il ne supportait pas cette douleur et

ཕན་ཚུན་རྒྱུག་པར་བྱེད་ལ།

il courrait ici et là et

Si sa course le menait sur une plaine, y surgissaient des lions, des léopards, des ours, tous dotés de crocs métalliques, qui n’avaient de cesse de trancher sa chair et de le dévorer vif. S’il s’enfonçait dans l’eau, y surgissaient des monstres makarah aux crocs métalliques qui n’avaient de cesse de trancher sa chair et de le dévorer vif. S’il s’élevait dans les airs, y surgissaient des corbeaux, des vautours et des oiseaux tsasha, tous dotés de becs métalliques, qui n’avaient de cesse de trancher sa chair et de le dévorer vif. S’il entrait dans une forêt dense, elle se transformait en forêt d’arbres śālmali, dont les épées, les javelots, les lances, les vajras à une pointe et les lances à pointe plate étaient projetés sur lui en rafales. Si l’envie le prenait d’aller en deçà des enceintes des cités, dans les villages de montagne ou dans les abris sous roche, y surgissaient des hommes créés par ses actions passées qui brandissaient des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate, qui abattaient leurs armes sur lui, tranchaient son corps et le découpaient en morceaux. Ainsi, il subissait tant de supplices, de violences insoutenables, de souffrances intenses, de douleurs et de

sensations indésirables que des cris de désespoir et des pleurs ne cessaient d’échapper de sa personne.

དེ་གལ་ཏེ་ཐང་ལ་འགྲོ་ན་ནི།

s’il allait sur une plaine,

དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས་སེང་གེ་དང་། སྟག་དང་། གཟིག་དང་། དྲེད་ལ་སོགས་པ་ལྕགས་ཀྱི་མཆེ་བ་ཅན་དག་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།

y surgissaient des lions, des léopards, des ours [tous] avec des crocs en métal et

དེ་དག་གིས་དེའི་ཤ་རྣམས་བཅད་ཅིང་བཅད་ཅིང་<«གཡུང་»–བཅད་ཅིང་།>

ils découpaient sans cesse sa chair et

ཟའོ། །

ils le mangeaient.

དེ་སྟེ་ཆུ་ལ་འབོག་ན་ནི་

Lui, s’il s’enfonçait dans l’eau,

དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས་ཆུ་སྲིན་མ་ཀ་ར་ལྕགས་ཀྱི་མཆེ་བ་ཅན་དག་<«གཡུང་»–དག>འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།

y surgissaient des monstres makarah aux crocs en métal et

དེ་དག་གིས་ཀྱང་དེའི་ཤ་རྣམས་བཅད་ཅིང་བཅད་ཅིང་<«གཡུང་»–བཅད་ཅིང་།>

ils découpaient sans cesse sa chair et

ཟའོ། །

ils le mangeaient.

དེ་སྟེ་<«གཡུང་»«ལི་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»–སྟེ།>སྟེང་གི་ནམ་མཁའ་ལ་འགྲོ་ན་ནི་

Lui, s’il allait dans l’espace,

དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས། བྱ་རོག་དང་བྱ་རྒོད་དང་ཙྭན་ལག་ལྕགས་ཀྱི་མཆུ་ཅན་དག་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།

y surgissaient des corbeaux, des vautours et des oiseaux tsasha tous avec des becs en métal et

དེ་དག་གིས་ཀྱང་དེའི་ཤ་རྣམས་བཅད་ཅིང་བཅད་ཅིང་

ils découpaient sans cesse sa chair et

ཟའོ། །

ils le mangeaient.

དེ་སྟེ་ནགས་སྟུག་<«གཡུང་»ནག་སྟུག «པེ་»ནགས་སྟུག་པོ>པོའི་ནང་དུ་[60a]འགྲོ་ན་ནི་

Lui, s’il allait dans la forêt dense,

དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས་ཤིང་ཤལ་མ་ལིའི་<«གཡུང་»«པེ་»རིའི།>ཚལ་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།

y surgissait une forêt d’arbres śālmali et

དེ་ལ་དེར་རལ་གྲི་དང་། མདུང་ཐུང་དང་། མདའ་བོ་ཆེ་དང་། རྡོ་རྗེ་རྩེ་གཅིག་པ་དང་། མདུང་ཁ་ལེབ་རྣམས་རླུང་གིས་སྤགས་<«གཡུང་»སྣགས།>ཏེ་

le vent projetait des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate et

དེའི་སྟེང་དུ་འབབ་བོ། །

ils tombaient sur lui.

དེ་སྟེ་རྩིག་པའི་གསེབ་བམ་རིའི་ སུལ་ལམ་བྲག་སྐྱིབས་དག་ཏུ་འགྲོ་བར་འདོད་ན་ཡང་

Lui, s’il avait envie d’aller dans les enceintes ou dans les villages de montagne ou dans des abris sous roche,

དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས་ལས་ལས་སྐྱེས་པའི་མི་དག་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།

y surgissaient des hommes créés par ses actions et

རལ་གྲི་དང་། མདུང་ཐུང་དང་། མདའ་བོ་ཆེ་དང་། རྡོ་རྗེ་རྩེ་གཅིག་པ་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཞོལ་»–པ།>དང་། མདུང་ཁ་ལེབ་རྣམས་ཐོགས་ནས་

ils portaient des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate et

དེའི་ལུས་ལ་འདེབས་ཏེ།

ils frappaient son corps et

དེ་དག་གིས་དེའི་ལུས་ཐམས་ཅད་བཅད་<«སྣར་»ཅི་བཅད། «ཞོལ་»གཅོད།>ཅིང་གཏུབ་པར་བྱེད་དེ།

ils tranchaient son corps et le découpaient et

རྒྱུ་དེས་ན་དེས་སྡུག་བསྔལ་དྲག་པ་དང་མི་བཟད་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»ཟད།>པ་དང་ཚ་བ་དང་ཡིད་དུ་མི་འོང་བའི་ཚོར་<«གཡུང་»+ད། «པེ་»+དེ།>བ་མྱོང་སྟེ།

à cause de ça (lit. dû à cette cause), il subissait des souffrances intenses, insoutenables, des douleurs et des sensations indésirables et

ཉམ་ཐག་པའི་སྐད་འབྱིན་ཅིང་

il laissait s’échapper des cris de désespoir et

ངུའོ། །

il pleurait.

Les Bienheureux bouddhas montrent l’unique voie à parcourir. Ils maîtrisent les deux domaines de la connaissance et la sagesse. Ils appliquent souverainement les trois attentions rapprochées qui sont leur apanage. Les quatre intrépidités les rendent inébranlables. Ils sont entièrement affranchis des cinq naissances. Ils connaissent parfaitement les six facultés sensorielles. Ils vivent les sept branches de l’éveil. Ils fixent leur esprit sur les huit libérations parfaites. Ils s’absorbent dans les neuf absorptions successives et possèdent la puissance des dix forces. Eux qui poussent le rugissement éclatant et parfait du lion, ils tournent naturellement leurs yeux d’éveillés vers le monde pendant les six périodes de la journée — les trois du jour et les trois de la nuit.

སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་བགྲོད་པ་གཅིག་པུའི་<«གཡུང་»«མི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»པའི>ལམ་སྟོན་པ།

Les Bienheureux Bouddhas montrent l’unique voie à parcourir ;

རྣམ་པ་གཉིས་ཀྱི་ཤེས་བྱ་དང་ཡེ་ཤེས་ལ་མངའ་བརྙེས་པ།

ils possèdent (lit. obtenu la possession de) les deux aspects de la connaissance et la sagesse ;

མ་འདྲེས་པའི་དྲན་པ་ཉེ་བར་གཞག་<«སྣར་»«ཞོལ་»བཞག>པ་གསུམ་ལ་མཁས་པ།

ils excellent dans les trois attentions rapprochées qui leur sont propres ;

མི་འཇིགས་པ་བཞིས་མི་འཇིགས་པ།

ils sont intrépides grâce aux quatre intrépidités ;

འགྲོ་བ་ལྔར་འགྲོ་བ་ལས་རྣམ་པར་གྲོལ་བ།

ils sont entièrement libérés d’aller vers les cinq renaissances ;

སྐྱེ་མཆེད་དྲུག་ལ་མཁས་པ།

ils sont versés dans les six sources des sens ;

བྱང་ཆུབ་ཀྱི་ཡན་ལག་བདུན་ལ་སྤྱོད་ཡུལ་བ<«མི་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»པ>།

ils vivent les sept branches de l’Éveil ;

རྣམ་པར་ཐར་<«མི་»«ཅོ་»མཐར>པ་བརྒྱད་ལ་བསམ་གཏན་པ།

ils contemplent les huit libérations complètes ;

མཐར་གྱིས་གནས་པའི་སྙོམས་པར་འཇུག་པ་དགུ་ལ་སྙོམས་པར་འཇུག་པ།

ils s’engagent dans les neuf absorptions méditatives successives ;

སྟོབས་བཅུའི་<«གཡུང་»«པེ་»ཅུའི>སྟོབས་དང་ལྡན་པ།

ils possèdent la puissance des dix forces ;

ཡང་དག་པའི་སེང་གེའི་སྒྲ་ཆེན་པོ་སྒྲོགས་<«ཞོལ་»སྒྲོག>པ་རྣམས་ནི་ཆོས་ཉིད་ཀྱིས་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་དྲུག་ཏུ་སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྤྱན་གྱིས་འཇིག་རྟེན་ལ་གཟིགས་ཏེ།

eux qui font résonner le grand rugissement parfait du lion, ils contemplent spontanément le monde avec les yeux de bouddhas pendant les six périodes de la journée, trois fois le jour et trois fois la nuit.

« Qui décline ? Qui prospère ? Qui est dans la misère ? Qui vit dans la peur ? Qui est accablé de souffrances ? Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé de souffrances ? Qui chute

dans les mondes inférieurs ? Qui tombe dans les mondes inférieurs ? Qui tombera dans les mondes inférieurs ? Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat ultime ? Quel être enlisé dans le marais des actions mauvaises vais-je tirer par la main ? Quel être dépourvu des sept richesses des êtres sublimes vais-je inciter à devenir le détenteur de ces sept richesses ? Quel être n'ayant pas développé les racines vertueuses pourrais-je inciter à les développer ? Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses, pourrais-je les mener à maturité ? Chez quel être dont les racines vertueuses sont parvenues à maturité pourrais-je les pousser à émerger grâce à l'épée de la sagesse ? Pour quel être fructifierais-je le cycle des existences qui est orné de la présence d'un bouddha ? » Ainsi se pose sur le monde leur regard de sagesse.

སུ་ནི་ཉུད།
« Qui s'affaiblit ?
སུ་ནི་དར།
Qui s'épanouit ?
སུ་ནི་ཕོངས་ཤིང་འདུག །
Qui est dans la misère ?
སུ་ནི་ཉམ་ང་བར་གྱུར།
Qui est dans le malheur ?
སུ་ནི་གནོད་པ་དང་ལྡན།
Qui est dans la souffrance ?
སུ་ནི་ཕོངས་པ་དང་ཉམ་ང་བ་དང་གནོད་པ་དང་ལྡན་
Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé (lit. avoir) de souffrances (lit. de maux) ?
སུ་ནི་ངན་སོང་དུ་གཞོལ་
Qui chute dans les mondes inférieurs ?
སུ་ནི་ངན་སོང་དུ་འབབ་
Qui tombe dans les mondes inférieurs ?
སུ་ནི་ངན་སོང་དུ་བབ་
Qui tombera dans les mondes inférieurs ?
སུ་ནི་ངས་<«ཡི་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»—ངས།>ངན་སོང་ནས་ཕྱུང་སྟེ་
Qui vais-je extirper des royaumes inférieurs et
མཐོ་རིས་དང་ཐར་པ་དང་འབྲས་བུ་ལ་གཞག་པར་བྱ།
les établir dans les royaumes supérieurs, la libération ou le résultat ?
སུ་ནི་ཉེས་པར་སྤྱོད་པའི་འདམ་དུ་བྱིང་བ་ལས་
Quel être (lit. qui) enlisé dans le marais des mauvaises conduites
ལག་ནས་དྲང་བར་བྱ།
vais-je tirer par la main ?
སུ་ནི་འཕགས་པའི་ནོར་བདུན་མེད་པ་ལས་
Quel être (lit. qui) dépourvu des sept richesses des êtres sublimes
འཕགས་པའི་<«གཡུང་»+པ།>ནོར་བདུན་གྱི་དབང་ཕྱུག་ལ་དབང་བྱེད་དུ་གཞུག་པར་<«གཡུང་»པ།>[60b]བྱ།
vais-je pousser à s'approprier le pouvoir des seigneurs des sept joyaux des [êtres] nobles ?
སུ་ནི་དགེ་བའི་རྩ་བ་རྣམས་མ་བསྐྱེད་པ་ལས་
Qui, n'ayant pas développé les racines vertueuses,
བསྐྱེད་པར་བྱ།
inciterais-je à [les] développer ?
སུ་ནི་དགེ་བའི་རྩ་བ་རྣམས་བསྐྱེད་ཟིན་པ་ལས་
Qui, ayant déjà développé les racines vertueuses,

ཡོངས་སུ་སྨིན་པར་བྱ།

inciterais-je à [les] faire mûrir ?

སུ་ནི་དགེ་བའི་རྩ་བ་རྣམས་ཡོངས་སུ་སྨིན་ཟིན་པ་ལས་

Qui, ayant déjà fait mûrir entièrement les racines vertueuses,

ཡེ་ཤེས་ཀྱི་མཚོན་གྱིས་བརྡོལ་<«གཡུང་»«པེ་»རྡོལ། «ཞོ་»བརྡོལ།>བར་བྱ།

inciterais-je à [les] faire jaillir à l’aide de l’arme de la sagesse ?

སུ་ལ་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»—ལ།>ནི་སངས་རྒྱས་བྱུང་བས་བརྒྱན་པའི་འཇིག་རྟེན་འབྲས་བུ་དང་བཅས་པར་བྱ་སྙམ་དུ་

Pour quel être (lit. qui) fructifierais-je ce monde qui est orné puisqu’un bouddha y est apparu ? »

ཡེ་ཤེས་གཟིགས་པ་འཇུག་གོ། །

[Ainsi] s’applique leur regard de sagesse.

Dans l’océan, où vivent les makaras,
Les marées régulières tardent parfois.
Pour leurs enfants à discipliner,
Jamais ne tardent les éveillés.

རྒྱ་མཚོ་ཆུ་སྲིན་རྣམས་ཀྱི་གནས། །

[Dans] l’océan, la demeure des [monstres] makara,

དུས་རླབས་ཡོལ་བར་འགྱུར་ཡང་སྲིད། །

il est possible que les marées tardent.

གདུལ་བར་བྱ་བའི་སྲས་རྣམས་ལ། ། སངས་རྒྱས་དུས་ལས་ཡོལ་བ་མེད། །

Pour leurs enfants qu’ils doivent dompter, les bouddhas ne prennent [jamais] de retard.

Le Bienheureux vit que le moment était venu de discipliner les innombrables habitants de Śrāvastī. Il réfléchit : « Serait-ce la subjugation ou bien les encouragements qui les disciplineront ? Ou encore le désenchantement ? » Il vit qu’il fallait les désenchanter. À cet effet, il fit venir cet être infernal par ses pouvoirs surnaturels et le plaça sur les rives de la rivière Ajiravatī.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་དགོངས་ནས<«གཡུང་»ནུ། «ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»ནུ།>།

Puis le Bienheureux pensa que

མཉན་དུ་ཡོད་པའི་སྐྱེ་བོ་ཕལ་པོ་ཆེ་འདུལ་བའི་དུས་ལ་བབ་ནས།

c’était le temps de dompter les innombrables habitants (lit. personnes) de Śrāvastī et

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་དགོངས་པ་

le Bienheureux pensa : «

ཅི་

Qu’[en est-il] ?

ཚར་གཅད་<«ཞོ་»བཅད།>པས་འདུལ་བར་འགྱུར་རམ་

Seront-ils domptés par la subjugation ?

འོན་ཏེ་བསྟོད་པས་འདུལ་བར་འགྱུར་རམ།

Ou bien seront-ils domptés par les hommages ?

འོན་ཏེ་སྐྱོ་བ་བསྐྱེད་པས་འདུལ་བར་འགྱུར་སྙམ་དུ་

Ou bien seront-ils domptés par le désenchantement ? »

དགོངས་ནས།

pensa-t-il. Puis,
སྐྱོ་བ་བསྐྱེད་པས་འདུལ་བར་འགྱུར་བར་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་གཟིགས་ནས།
le Bienheureux vit qu’ils seraient domptés par le désenchantement et
དེ་དག་སྐྱོ་བ་བསྐྱེད་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་སེམས་ཅན་དེ་རྫུ་འཕྲུལ་གྱིས་བཀུག་སྟེ།
pour qu’ils soient désenchantés, le Bienheureux fit venir cet être par ses pouvoirs surnaturels et
ཆུ་ཀླུང་ཁང་ལྡན་གྱི་འགྲམ་དུ་བཞག་ན<«གཡུང་»ནས།>།
il le plaça sur les rives de (lit. près de) la rivière Ajiravatī. À ce moment,

Comme partout ailleurs, si sa course le menait sur une plaine, y surgissaient des lions, des léopards, des ours, tous dotés de crocs métalliques, qui n’avaient de cesse de trancher sa chair et de le dévorer vif. S’il s’enfonçait dans l’eau, y surgissaient des monstres makarah aux crocs métalliques qui n’avaient de cesse de trancher sa chair et de le dévorer vif. S’il s’élevait dans les airs, y surgissaient des corbeaux, des vautours et des oiseaux tsasha, tous dotés de becs métalliques, qui n’avaient de cesse de trancher sa chair et de le dévorer vif. S’il entrait dans une forêt dense, elle se transformait en forêt d’arbres śālmali, dont les épées, les javelots, les lances, les vajras à une pointe et les lances à pointe plate étaient projetés sur lui en rafales. Si l’envie le prenait d’aller en deçà des enceintes des cités, dans les villages de montagne ou dans les abris sous roche, y surgissaient des hommes créés par ses actions passées qui brandissaient des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate, qui abattaient leurs armes sur lui, tranchaient son corps et le découpaient en morceaux. Ainsi, il subissait tant de supplices, de violences insoutenables, de souffrances intenses, de douleurs et de sensations indésirables que des cris de désespoir et des pleurs ne cessaient d’échapper de sa personne.

དེར་ཡང་དེ་ནད་མི་བཟོད་ནས་
là encore, il ne supportait pas ses souffrances et
ཕན་ཚུན་རྒྱུག་པར་བྱེད་ལ་
il courrait ici et là et
དེར་ཡང་དེ་གལ་ཏེ་ཐང་ལ་འགྲོ་ན་ནི་
là encore, s’il allait sur une plaine,
དེ་ལ་དེ་<«གཡུང་»ལས།>ཉིད་ནས་སེང་གེ་དང་སྟག་<«གཡུང་»རྟག>དང་། གཟིག་དང་དྲེད་ལ་སོགས་པ་ལྕགས་ཀྱི་མཆེ་བ་ཅན་དག་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།
de cette plaine surgissaient des lions, des léopards, des ours [tous] avec des crocs en métal et
དེ་དག་གིས་དེའི་ཤ་རྣམས་བཅད་ཅིང་བཅད་ཅིང་
ils découpaient sans cesse sa chair et
ཟའོ། །
ils le mangeaient.
དེ་སྟེ་ཆུར་འབོག་ན་ནི་
Lui, s’il s’enfonçait dans l’eau,
དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས་ཆུ་སྲིན་མ་<«གཡུང་»ཉ།>ཀ་ར་ལྕགས་ཀྱི་མཆེ་བ་ཅན་དག་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།
y surgissaient des monstres makarah aux crocs en métal et
དེ་དག་གིས་ཀྱང་དེའི་ཤ་རྣམས་བཅད་ཅིང་བཅད་ཅིང་
ils découpaient sans cesse sa chair et
ཟའོ། །

ils le mangeaient.
དེ་སྟེ་སྟེང་གི་ནམ་མཁའ་ལ་འགྲོ་ན་ནི་
Lui, s’il allait dans l’espace,
དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས་བྱ་རོག་དང་བྱ་རྒོད་དང་ཙྭ་ཤ་ལྕགས་ཀྱི་མཆུ་ཅན་དག་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།
y surgissaient des corbeaux, des vautours et des oiseaux tsasha tous avec des becs en métal et
དེ་དག་གིས་ཀྱང་དེའི་ཤ་རྣམས་བཅད་ཅིང་བཅད་ཅིང་
ils découpaient sans cesse sa chair et
ཟའོ། །
ils le mangeaient.
དེ་སྟེ་ནགས་སྟུག་<«ལི་»«ཅོ་»སྟུག>པོའི་ནང་དུ་འགྲོ་ན་ནི་
Lui, s’il allait dans la forêt dense,
དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས་ཤིང་ཤལ་<«གཡུང་»ཤམ།>མ་ལིའི་ཚལ་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།
y surgissait une forêt d’arbres śālmali et
དེ་ལ་དེ་ཉིད་དུ་རལ་གྲི་དང་། མདུང་ཐུང་དང་། མདའ་བོ་ཆེ་དང་། རྡོ་རྗེ་རྩེ་གཅིག་པ་དང་། མདུང་ཁ་ལེབ་རྣམས་རླུང་གིས་སྤགས་<«གཡུང་»ལྷགས།>ཏེ་
le vent projetait sur lui des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate et
དེའི་སྟེང་དུ་འབབ་བོ། །
ils tombaient sur lui.
དེ་སྟེ་རྩིག་པའི་གསེབ་[61a]བམ་<«པེ་»+ར།>རིའི་ གྲོང་ཁྱེར་ལམ་བུ་སྐྱིབས་དག་ཏུ་འགྲོ་བར་འདོད་ན་ཡང་
Lui, s’il avait envie d’aller dans les enceintes ou dans les villages de montagne ou dans des abris sous roche,
དེ་ལ་དེ་<«ཅོ་»འདི།>ཉིད་ནས་ལས་ལས་སྐྱེས་པའི་མི་དག་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།
y surgissaient des hommes créés par ses actions et
རལ་གྲི་དང་། མདུང་ཐུང་དང་། མདའ་བོ་ཆེ་དང་། རྡོ་རྗེ་རྩེ་གཅིག་པ་དང་། མདུང་ཁ་ལེབ་རྣམས་ཐོགས་ནས་
ils portaient des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate et
དེའི་ལུས་ལ་འདེབས་ཏེ<«ཅོ་»«ཞོལ་»དེ།>།
ils frappaient son corps et
དེ་དག་གིས་དེའི་ལུས་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»+ལ།>ཐམས་ཅད་བཅད་<«ཞོལ་»གཅོད།>ཅིང་གཏུབ་པར་བྱེད་དེ།
ils tranchaient son corps et le découpaient et
རྒྱུ་དེས་ན་སྡུག་བསྔལ་དྲག་པ་དང་། མི་བཟད་<«གཡུང་»«པེ་»ཟད།>པ་དང་། ཚ་བ་དང་། ཡིད་དུ་མི་འོང་བའི་ཚོར་བ་མྱོང་སྟེ་
à cause de ça (lit. dû à cette cause), il subissait des souffrances intenses, insoutenables, des douleurs et des sensations indésirables et
ཉམ་ཐག་པའི་སྐད་འབྱིན་ཅིང་<«གཡུང་»«པེ་»–ཅིང་།>
il laissait s’échapper des cris de désespoir et
ངུའོ། །
il pleurait.

Ses lamentations retentissaient dans la ville de Śrāvastī toute entière. Entendant ces cris terrifiants, les habitants sortirent de la ville par milliers et s’orientèrent vers l’origine des gémissements. Tandis qu’ils arrivaient sur les berges de la rivière Ajiravatī, ils aperçurent au loin cet être et les supplices qu’il subissait. Tous se demandèrent qui pouvait-il être pour subir d’aussi atroces souffrances.

དེ་ནས་དེའི་ཀུ་ཅོའི་<«ཅོ་»ཙོའི།>སྒྲས་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ཐམས་ཅད་གང་བར་གྱུར་ཏོ། །
Ensuite, ses lamentations emplirent tous les endroits de Śrāvastī.
མཉན་དུ་ཡོད་པའི་སྐྱེ་བོ་ཕལ་པོ་ཆེས་འཇིགས་སུ་རུང་བའི་སྒྲ་དེ་ལྟ་བུ་ཐོས་སོ། །

Les innombrables habitants (lit. personnes) de Śrāvastī entendirent ces cris terrifiants.
ཐོས་ནས་ཀྱང་

Les ayant entendus,
སེམས་ཅན་སྟོང་ཕྲག་དུ་མ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ནས་བྱུང་སྟེ།

des milliers d’êtres sortirent de Śrāvastī et
སྙན་གྲག་ <«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»དག> པའི་ཕྱོགས་སུ་ཆུ་ཀླུང་ཁང་ <«གཡུང་»+ག «པེ་»+ག> ཛྷན་ག་ལ་བ་དེར་དོང་ནས་

allèrent là d’où les cris provenaient (lit. résonnaient), à la rivière Ajiravatī et
སྐྱེ་བོ་ཕལ་པོ་ཆེ་ <«གཡུང་»—ཆེ།> དེ་དག་གིས། ཐག་རིང་པོ་ཞིག་ནས་ <«གཡུང་»«པེ་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»གིས།> སེམས་ཅན་དེ་དེ་ལྟ་བུའི་གནོད་པའི་སྡུག་བསྔལ་ཉམས་སུ་མྱོང་བ་མཐོང་ངོ་། །

les innombrables personnes virent au loin quelles (lit. comme ça) souffrances cet être subissait (lit. expérimentait).
མཐོང་ནས་ཀྱང་

L’ayant vu,
དེ་དག་གིས་བསམས་པ།

ils pensèrent : «
སེམས་ཅན་འདི་ལྟ་བུ་ <«གཡུང་»«པེ་»བུའི།> གནོད་པའི་སྡུག་བསྔལ་འདི་འདྲ་བ་ཉམས་སུ་མྱོང་བ་འདི་སུ་ཞིག་སྙམ་མོ། །

Qui est cet être qui subit les souffrances aussi atroces (lit. les souffrances d’un tel mal) ? »

Par la nature des choses, les Bienheureux Bouddhas qui sont en vie se déplacent et vont de temps à autres vers des monastères, des cimetières, des montagnes ou des rivières.

སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་བཞུགས་ཤིང་གཞེས་ <«ཅོ་»བཞེས།> ལ་འཚོ་བ་རྣམས་ནི་ཆོས་ཉིད་ཀྱིས་དུས་དུས་སུ། གཙུག་ལག་ཁང་དང་། དུར་ཁྲོད་དང་། རི་དང་ ཆུ་ཀླུང་དག་ཏུ་རྒྱུ་ཞིང་གཤེགས་ཏེ་

Les Bienheureux Bouddhas qui sont [dans le monde], [qui] sont en vie et [qui] vivent, du fait de la nature [des choses], ils se déplacent et vont de temps en temps vers des vihāras, des cimetières, des montagnes et des rivières. Ainsi,

C’est ainsi que le Bienheureux eut l’intention d’aller à cette rivière. Il dit à l’honorable Ānanda : « Ānanda, va et dis aux moines “Le Tathāgata va se déplacer à la rivière. Que ceux qui veulent accompagner le Tathāgata revêtent les habits monastiques.” » Alors, avec un groupe de moines pour le servir et précédé de la saṅgha des moines, le Bienheureux partit pour la rivière Ajiravatī.

དོན་འདིའི་ <«ཅོ་»དེའི།> ཕྱིར། བཅོམ་ལྡན་འདས་ཆུ་ཀླུང་དུ་རྒྱུ་ཞིང་གཤེགས་པར་བཞེད་ནས།

pour cette raison, le Bienheureux eut l’intention de se déplacer et d’aller à cette rivière et
ཚེ་དང་ལྡན་པ་ཀུན་དགའ་བོ་ལ་བཀའ་སྩལ་པ།

il dit à l’honorable Ānanda : «
ཀུན་དགའ་བོ་

Ānanda,
སོང་ལ་

va et
དགེ་སློང་རྣམས་ལ་དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་ནི་ཆུ་ཀླུང་དུ་རྒྱུ་ཞིང་གཤེགས་ཀྱིས་ <«ཞོལ་»ཀྱི།>

aux moines, “Le Tathāgata va se déplacer et aller à la rivière. Donc,
སུ་དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དང་ཐབས་ཅིག་ <«གཡུང་»«པེ་»«པེ་»གཅིག> ཏུ་རྒྱུ་ཞིང་འགྲོ་འདོད་པ་དེ་དག་ཆོས་གོས་ <«གཡུང་»«པེ་»+དག་ཆོས་གོས།> དག་ཆོས་ཤིག་ཅེས་

que ceux qui veulent se déplacer et aller à la rivière avec le Tathāgata revêtent leur habit monastique.”
བསྒོ་<«གཡུང་»སྒོ། «ཞོལ་»སྒོམ།>ཤིག །
dis-le leur (lit. ordonne-leur ceci) »,
དེ་སྐད་ཅེས་བཀའ་སྩལ་ཏེ་
lui dit-il. Puis,
བསྒོ་<«ཞོལ་»བསྒོམ།>ནས་
lui ayant dit de faire ça,
བཅོམ་ལྡན་འདས་དགེ་སློང་གི་ཚོགས་ཀྱིས་ཞབས་འབྲིང་བྱས་ཏེ་<«གཡུང་»ཞམ་རིང་བྱས་སྟེ། «པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»ཞབས་འབྲིང་བྱ་སྟེ། «པེ་»བབས་འབྲིང་བྱས་སྟེ།>
le Bienheureux, avec un groupe de moines pour le servir,
དགེ་སློང་གི་དགེ་འདུན་གྱིས་མདུན་<«གཡུང་»གྱི་འདུན། «པི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»གྱི་མདུན།>དུ་བདར་ནས་
précédé de la saṅgha des moines,
ཆུ་ཀླུང་ཁང་ལྡན་ག་ལ་བ་དེར་གཤེགས་སོ། །
s’en alla à l’endroit où se trouvait la rivière Ajiravatī.

Quand la foule des habitants vit arriver le Bienheureux, ceux sans dévotion dirent : « “L’ascète Gautama n’aime pas les spectacles”, dit-on. Et le voici pourtant. » Ceux que la dévotion habitait dirent : « Grâce à cet être, le Bienheureux révélera très certainement des vérités merveilleuses et fascinantes. » Ils disposèrent un siège à son intention et lui souhaitèrent la bienvenue : « Bienheureux, veuillez approcher ! Bienheureux, c’est merveilleux, c’est magnifique que vous soyez venu ! Bienheureux, veuillez vous asseoir sur le siège disposé pour vous. »

དེ་ནས་སྐྱེ་བོའི་ཚོགས་ཀྱིས་ཐག་རིང་པོ་ནས་བཅོམ་ལྡན་འདས་མཐོང་ངོ་། །
Ensuite, les innombrables personnes virent au loin le Bienheureux qui arrivait.
མཐོང་ནས་ཀྱང་
L’ayant vu,
མ་དད་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་དག་ན་རེ་
ceux sans dévotion dirent : «
དགེ་སྦྱོང་གཽ་ཏ་མ་ལྟད་མོ་ལ་དགའ་བ་མེད་དོ་ཞེས་
“L’ascète Gautama n’aime pas les spectacles”,
གྲག་<«སྣར་»ངག «ཞོལ་»གྲགས།>ན་དེ་ཡང་ལྟད་མོའི་དབང་དུ་གྱུར་ཏེ་
dit-on. Mais il est sous l’influence des spectacles et
འོངས་སོ་ཞེས་
il est venu »,
ཟེར་རོ། །
dirent-ils.
དད་པ་དང་ལྡན་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་དག་ན་རེ་<«གཡུང་»+ནི།>
Ceux qui avaient de la dévotion dirent : «
བཅོམ་ལྡན་འདས་སེམས་ཅན་འདི་ལས་<«ཞོལ་»ལ།>བརྟེན་ཏེ་
Le Bienheureux, grâce à (lit. en prenant comme support) cet être,
ངོ་མཚར་རྨད་དུ་བྱུང་བའི་ཆོས་ཅིག་<«སྣར་»«ཞོལ་»ཤིག>ལུང་སྟོན་པར་བཞེད་གོར་མ་ཆག་ཅེས་
va sans aucun doute vouloir révéler quelque chose de merveilleux et fascinant »,
ཟེར་ནས།
dirent-ils. Puis,
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་གདན་བཤམས་ཏེ་

ils disposèrent un siège pour le Bienheureux et
སྨྲས་པ།
dirent : «
བཅོམ་ལྡན་འདས་
Bienheureux,
ཚུར་གཤེགས།
veuillez approcher !
བཅོམ་ལྡན་འདས་
Bienheureux,
གཤེགས་པ་ལེགས་སོ་ལེགས་སོ། །
c’est merveilleux, c’est magnifique que vous soyez venu !
བཅོམ་ལྡན་འདས་
Bienheureux,
གདན་བཤམས་པ་ལ་བཞུགས་སུ་གསོལ་ཞེས་
veuillez vous asseoir sur le siège disposé [pour vous] »,
ཟེར་རོ། །
dirent-ils.

Le Bienheureux s’assit et décida de s’engager dans une absorption méditative qui assurera que cet être se remémore ses vies passées, qu’il parle la langue humaine et qu’il converse avec lui. Alors, le Bienheureux dit :

« Ami, serais-tu Insondable ?

— Oui, Bienheureux, je suis Insondable.

— Ami, es-tu Insondable ?

— Oui, Tathāgata, je suis bien Insondable.

— Fait-on l’expérience du résultat des actions mauvaises du corps, de la parole et de l’esprit ?

— C’est exact, Bienheureux, on en fait l’expérience.

— Le résultat de ces actions est-il désagréable ?

— Oui, Tathāgata, il est désagréable.

— Qui t’a enseigné à mal agir ?

— Mon propre esprit », répondit-il.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྡན་འདས་གདན་བཤམས་པ་ལ་བཞུགས་ནས་
Ensuite, le Bienheureux s’assit sur le siège disposé [pour lui] et
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་དགོངས་<«གཡུང་»«སི་»«པེ་»«ཅོ་»གསུངས།>པ།
le Bienheureux pensa : «
མ་ལ་
Décidément,
བདག་སེམས་ཅན་འདི་ཅི་ནས་སྔོན་གྱི་ཚེ་རབས་རྗེས་སུ་དྲན་ལ་མིའི་སྐད་དུ་སྨྲ་ཞིང་བདག་དང་<«གཡུང་»«སི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»–དང་།>གཏམ་ཟེར་བར་འགྱུར་བ་དེ་ལྟ་བུའི་ཏིང་ངེ་འཛིན་ལ་སྙོམས་པར་འཇུག་པར་བྱའོ་སྙམ་དུ་
je vais m’engager dans une absorption méditative qui fera à coup sûr que cet être se souvienne de ses vies passées, qu’il parle une langue humaine et qu’il discute avec moi »,
དགོངས་སོ། །
pensa-t-Il.
དེ་ནས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཅི་ནས་སེམས་ཅན་དེས་སྔོན་གྱི་ཚེ་རབས་དྲན་ལ་མིའི་སྐད་དུ་སྨྲ་ཞིང་། བཅོམ་ལྡན་འདས་དང་གཏམ་ཟེར་བར་འགྱུར་བ་དེ་ལྟ་བུའི་ཏིང་ངེ་

འཛིན་ལ་སྙོམས་པར་ཞུགས་ནས།

Ensuite, le Bienheureux s’engagea dans une absorption méditative qui fit que cet être se souvienne de ses vies passées, qu’il parle une langue humaine et qu’il discute le Bienheureux et

དེར་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་སེམས་ཅན་དེ་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»+དག>ལ་བཀའ་སྩལ་པ།

alors, le Bienheureux dit à cet être : «

བཞིན་བཟངས་<«སྣར་»«ཞོལ་»བཟང་།>

Mon ami (lit. noble visage),

ཁྱོད་སྣམ་པོ་ཡིན་ནམ།

es-tu Insondable ? »

བཅོམ་ལྡན་འདས་

« Bienheureux,

བདག་སྣམ་པོ་ལགས་སོ། །

je suis Insondable. »

བཞིན་བཟངས་<«སྣར་»«ཞོལ་»བཟང་།>

« Mon ami (lit. noble visage),

ཁྱོད་སྣམ་པོ་ཡིན་ནམ།

es-tu Insondable ? »

བདེ་བར་གཤེགས་པ་

« Tathāgata,

བདག་སྣམ་པོ་ལགས་སོ། །

je suis Insondable. »

ལུས་དང་ངག་དང་ཡིད་ཀྱི་ཉེས་པར་སྤྱོད་པའི་ལས་རྣམས་ཀྱི་འབྲས་བུ་མྱོང་བ་<«གཡུང་»«པེ་»+བདག>ཡོད་དམ།

« Fait-on l’expérience du résultat des actions mauvaises du corps, de la parole et de l’esprit ? »

བཅོམ་ལྡན་འདས་

« Bienheureux,

མྱོང་བ་མཆིས་ལགས་སོ། །

on en fait l’expérience. »

ལུས་དང་ངག་དང་ཡིད་ཀྱི་ཉེས་པར་སྤྱོད་པའི་ལས་རྣམས་ཀྱི་འབྲས་བུ་མི་སྡུག་པ་ཡིན་ནམ།

« Le résultat des actions mauvaises du corps, de la parole et de l’esprit est-il désagréable ? »

བདེ་བར་གཤེགས་པ་<«གཡུང་»ག་བ།>

« Tathāgata,

མི་སྡུག་པ་ལགས་སོ། །

il est désagréable. »

ཁྱོད་ཀྱི་མི་དགེ་བའི་བཤེས་<«གཡུང་»གཤེས། «ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཁུ་»«ཞོལ་»བཤེས།>གཉེན་སུ་ཡིན།

« Qui est ton ami de mal ? »

དེས་གསོལ་པ།

Il répondit : «

རང་གི་སེམས་ལགས་སོ། །

C’est mon esprit. »

Tout le monde voulut savoir qui était cet être qui se souvenait de ses vies passées, qui parlait la langue humaine et qui conversait avec le Bienheureux. Mais il est difficile de se faire entendre par les Bienheureux Bouddhas. N’osant pas s’adresser à lui, il se tournèrent vers celui qui le servait :
« Vénérable Ānanda, qui est cet être qui se souvient de ses vies passées, qui parle la

langue humaine et converse avec le Bienheureux ?
— Demandez-le lui, répondit l’honorable Ānanda.
— Il est difficile d’aborder les Bienheureux, dirent-ils. Leur prestance est insoutenable. C’est pourquoi nous ne parvenons pas à le lui demander.
— Il m’est aussi difficile de le faire, répondit l’honorable, mais pour vous être utile, je poserai la question à votre place. »

དེ་ནས་སྐྱེ་བོ་ཕལ་པོ་ཆེ་དེ་དག་འདི་སྙམ་དུ་སེམས་ཏེ།
Ensuite, les innombrables personnes se dirent ceci : «
འདི་ལྟ་བུའི་སེམས་ཅན་སྔོན་གྱི་ཚེ་རབས་དྲན་ལ་
Cet être qui se souvient de ses vies passées,
མིའི་སྐད་དུ་སྨྲ་ཞིང་
qui parle une langue humaine et
བཅོམ་ལྡན་འདས་དང་གཏམ་ཟེར་བ་འདི་སུ་ཞིག་སྙམ་མོ། །
qui discute avec le Bienheureux, qui est-il ? »
སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་རྣམས་ནི་སྙན་སློབས་<«ཞོལ་»སློག།>པར་དཀའ་སྟེ།
Puisqu’il est difficile de se faire entendre par le Bienheureux,
དེ་དག་གིས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་སྙན་དུ་ཞུ་མ་<«པེ་»མི།>ནུས་ནས་
ils ne parvinrent pas à poser cette question au Bienheureux et
དེ་དག་གིས་ཚེ་དང་ལྡན་པ་ཀུན་དགའ་བོ་ལ་དྲིས་པ།
ils demandèrent à l’honorable Ānanda : «
བཙུན་[62a]པ་ཀུན་<«ཅོ་»–ཀུན།>དགའ་བོ་
Vénérable Ānanda,
འདི་ལྟ་བུའི་སེམས་ཅན་སྔོན་གྱི་ཚེ་རབས་དྲན་ལ་
un être comme celui-ci qui se souvient de ses vies passées,
མིའི་སྐད་དུ་སྨྲ་ཞིང་།
qui parle une langue humaine et
བཅོམ་ལྡན་འདས་དང་གཏམ་ཟེར་བ་འདི་སུ་ཞིག །
qui discute avec le Bienheureux, qui est-il ? »
ཚེ་དང་ལྡན་པ་ཀུན་དགའ་བོས་སྨྲས་པ།
L’honorable Ānanda dit : «
བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་ཞུས་ཤིག །
Demandez au Bienheureux. »
དེ་དག་གིས་སྨྲས་པ།
Ils dirent : «
སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་རྣམས་ནི་སྙན་སློབས་<«གཡུང་»སྙོབས། «པེ་»སྙོབས། «སྣར་»སྙབས། «ཞོལ་»སློག།>པར་དཀའ་ཞིང་
il est difficile de se faire entendre des Bienheureux,
གཟི་བྱིན་བཟོད་པར་དཀའ་<«གཡུང་»–«པེ་»བཀག།>བས་བདག་ཅག་གིས་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་སྙན་དུ་ཞུ་མི་ནུས་སོ། །
leur prestance est insoutenable, donc nous ne parvenons pas à lui faire cette demande. »
ཚེ་དང་ལྡན་པ་ཀུན་དགའ་བོས་སྨྲས་པ།
L’honorable Ānanda dit : «
སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་རྣམས་ནི་བདག་གིས་ཀྱང་སྙན་སློབས་<«གཡུང་»«པི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»–སྙན། «ཞོལ་»སློག།>པར་དཀའ་མོད་ཀྱི།
Il m’est aussi difficile de me faire entendre par les Bienheureux, mais
འོན་ཀྱང་ཁྱེད་ལ་སྙིང་བརྩེ་<«གཡུང་»བཙོ།>བའི་ཕྱིར་ཞུ་བར་བགྱིའོ་ཞེས་
pourtant, par compassion pour vous, je vais le demander »,
སྨྲས་ནས།
dit-il. Puis,

l’honorable Ānanda replia son vêtement supérieur, le laissa retomber sur une épaule, joignit les mains et s’inclina en direction du Bienheureux. « Vénérable, dit-il, qui est cet être qui se souvient de ses vies passées, parle la langue humaine et converse avec le Bienheureux ?
— Ānanda, répondit-il, il est un être qui a continuellement fait des actions négatives. Il en a réalisé en grande quantité.

ཚེ་དང་ལྡན་པ་ཀུན་<«གཡུང་»ཀུན།>དགའ་བོས་བླ་གོས་ཕྲག་པ་གཅིག་ཏུ་གཟར་ཏེ།
l’honorable Ānanda [replia] son vêtement supérieur et le laissa retomber sur une épaule,
བཅོམ་ལྡན་འདས་ག་ལ་བ་དེ་<«གཡུང་»«པི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»དེར།>ལོགས་སུ་ཐལ་མོ་སྦྱར་བ་བཏུད་ནས་
joignit les mains et s’inclina en direction du Bienheureux et
བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་འདི་སྐད་ཅེས་གསོལ་ཏོ། །
il dit ceci au Bienheureux : «
བཙུན་པ་
Vénérable,
འདི་ལྷ་བུའི་སེམས་ཅན་སྔོན་གྱི་ཚེ་རབས་དྲན་ལ་
cet être qui se souvient de ses vies passées,
མིའི་<«གཡུང་»«པེ་»མི།>སྐད་དུ་སྨྲ་ཞིང་།
qui parle une langue humaine et
བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་བཀའ་མཆིད་གསོལ་པ་འདི་སུ་ཞིག་ལགས།
qui discute avec le Bienheureux, qui est-ce ? »
དེར་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་ཚེ་དང་ལྡན་པ་ཀུན་དགའ་བོ་ལ་བཀའ་སྩལ་པ།
Alors, le Bienheureux dit à l’honorable Ānanda : «
ཀུན་དགའ་བོ་
Ānanda,
སེམས་ཅན་འདི་ནི་སྡིག་པའི་ལས་བྱེད་བྱེད་པ་ཡིན་ཏེ།
cet être en est un qui a continuellement fait des actions négatives ;
འདིས་སྡིག་པའི་ལས་མང་དུ་བྱས་སོ། །
il a réalisé beaucoup d’actions négatives.

Ānanda, dans un passé lointain, le Tathāgata, l’Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l’insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l’Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Prabhāvan était apparu en ce monde. À cette époque, un arhat plus ancien voyageait en compagnie de cinq cent autres arhats. Leur chemin les fit passer à proximité d’un palais royal. Ils entrèrent dans le parc d’agrément du roi de ce pays et, suivant l’ordre d’ancienneté, ils se constituèrent chacun un coussin d’herbe au pied d’un arbre. Ils s’y assirent les jambes croisées et firent l’expérience du bonheur de la concentration, des libérations parfaites, des concentrations méditatives et des absorptions méditatives. Tôt le lendemain, le roi Insondable, à qui le parc appartenait, sortit avec un groupe de dames à sa suite. Il s’assit et laissa les dames se promener.

ཀུན་དགའ་བོ་
Ānanda,
སྔོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། ཉན་ཐོས་དང་རང་སངས་རྒྱས་ཀྱི་ས་ལས་འདས་པ། ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་དེ་བཞིན་གཤེགས་

པ་དགྲ་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རིག་པ་དང་ཞབས་སུ་ལྡན་པ། བདེ་བར་གཤེགས་པ། འཇིག་རྟེན་མཁྱེན་<«ཞོལ་»–མཁྱེན།>པ། སྐྱེས་བུ་གདུལ་<«གཡུང་»«པེ་»འདུལ།>བྱའི་ཁ་ལོ་སྒྱུར་བ། བླ་ན་མེད་པ། ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་སྟོན་པ། སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་འོད་ཟེར་ཅན། ཞེས་བྱ་བ་འཇིག་རྟེན་དུ་བྱུང་<«གཡུང་»«པེ་»འབྱུང་།>སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le Sugata, le Connaisseur du monde, l'insurpassable Cocher des êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Prabhāvan était apparu en ce monde et

དེའི་ཚེ་དགྲ་བཅོམ་པ་ཞིག་དགྲ་བཅོམ་པ་ལྔ་བརྒྱ་དང་ཐབས་ཅིག་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«ཅོ་»གཅིག>ཏུ་ལྗོངས་རྒྱུ་ཞིང་

à cette époque, un arhat voyageait avec cinq cent arhats

སོང་བ་ལས་

et se déplaçait. Ainsi,

རྒྱལ་པོའི་ཕོ་བྲང་ཞིག་ཏུ་ཕྱིན་ནས།

ils arrivèrent à un palais royal et

དེ་དག་རྒྱལ་པོ་དེའི་སྐྱེད་མོས་ཚལ་དུ་སོང་སྟེ།

ils allèrent dans le parc d'agrément de ce roi et

རྒན་<«གཡུང་»རྒམ།>རིམས་བཞིན་དུ་ཤིང་དྲུང་རེ་རེར་རྩྭ་བཏིང་<«གཡུང་»«པེ་»«སྣར་»«ཞོལ་»རྩ་བཏིང་། «ལི་»«ཅོ་»རྩུལ་ཏིང་།>ནས་

en suivant l'ordre d'ancienneté, ils étalèrent chacun de l'herbe au pied (lit. près) d'un arbre et

སྐྱིལ་མོ་ཀྲུང་<«གཡུང་»དཀྱིལ་མོ་དཀྲུངས། «ལི་»«ཅོ་»སྐྱིལ་མོ་དཀྲུང་། «པེ་»དཀྱིལ་མོ་དཀྲུང་།>བཅས་ཏེ་

ils croisèrent leurs jambes et

བསམ་གཏན་དང་། རྣམ་པར་ཐར་པ་དང་། ཏིང་ངེ་འཛིན་དང་། སྙོམས་པར་[62b]འཇུག་པའི་བདེ་བ་ཉམས་སུ་མྱོང་བར་བྱེད་<«གཡུང་»བྱེད་དོ།>དོ། །

ils firent l'expérience du bonheur de la concentration, des libérations parfaites, des concentrations méditatives et des absorptions méditatives.

དེ་ནས་དེའི་ཚེ་རྒྱལ་པོའི་ཕོ་བྲང་<«གཡུང་»ཕྲང་།>དེ་ཉིད་ན་རྒྱལ་པོ་སྙམ་པོ་ཞེས་བྱ་བ་རྒྱལ་པོ་བྱེད་དེ།

Ensuite, à cette époque, le roi Insondable régnait dans ce même palais royal et

རྒྱལ་པོ་དེ་ནང་པར་སྔར་ལངས་ནས་

le roi se leva tôt le lendemain et

བུད་མེད་ཀྱི་འཁོར་གྱིས་ཞབས་འབྲིང་<«གཡུང་»ཞམ་རིང་།>བྱས་ཏེ་

avec un groupe de dames pour le servir,

སྐྱེད་<«གཡུང་»«པེ་»བསྐྱེད།>མོས་ཚལ་དེར་སོང་<«གཡུང་»«པེ་»+སོང་།>ངོ་། །

il alla dans ce parc d'agrément.

དེ་དེར་སོང་ནས་

Y étant allé,

ཕྱོགས་གཅིག་<«གཡུང་»«པེ་»ཅིག>ཏུ་འདུག་པ་དང་།

il s'assit à un endroit (lit. il se tint dans une direction) et

Elles allaient ça et là, attirées par les fleurs, puis par les fruits du parc. Se promenant, elles virent les cinq cent moines les jambes croisées, les membres ramassés comme autant de rois des nāgas endormis et immobiles. La vue des honorables moines leur procura une joie intense. Elles se prosternèrent à leurs pieds et s'assirent devant l'arhat le plus ancien pour écouter le Dharma. Au loin, le roi entendit la voix d'un homme. Il empoigna une épée tranchante qu'il rejeta sur son épaule et marcha vers les moines. Se rapprochant, il vit toutes les dames assises aux pieds des moines. “Ils osent regarder mes reines !” pensa-t-il, hors de lui.

བུད་མེད་དེ་དག་མེ་ཏོག་དང་འབྲས་བུ་ལ་སྲེད་པས་ཕན་ཚུན་དུ་འཁྱམ་ཞིང་ <«ཞོལ་»འཁྱམས་ཤིང་།> ཉོང་བ་ལས་
ces dames étaient attirées par les fleurs et les fruits et se promenaient et allaient [dans le parc]. C’est ainsi que
བུད་མེད་དེ་དག་གིས་དགེ་སློང་ལྔ་བརྒྱ་པོ་དེ་དག་ཤིང་དྲུང་དག་ན་ཀླུའི་རྒྱལ་པོ་ལྟར་ལུས་བསྐྱིལ་ཏེ་གཉིད་ལོག་པ་བཞིན་དུ་སྐྱིལ་མོ་ཀྲུང་ <«གཡུང་»དཀྱིལ་མོ་དཀྲུང་། «ལི་»«པེ་»«ཅོ་»སྐྱིལ་མོ་དཀྲུང་།> བཅས་ཏེ་
ces dames, ces cinq cent moines qui avaient les jambes croisées, les membres (lit. le corps) ramassés comme un roi des nāgas qui se serait endormi et
འཁོད་པ་མཐོང་ངོ་། །
qui y restaient, elles les virent.
མཐོང་ནས་ཀྱང་
Les ayant vus,
མཆོག་ཏུ་དགའ་བ་སྐྱེས་སོ། །
elles ressentirent une joie intense (lit. suprême).
དེ་དག་དགའ་བ་སྐྱེས་ནས་
Elles ressentirent cette joie et
དེ་དག་གིས་ <«གཡུང་»«པེ་»གི།> ཞབས་ལ་ <«གཡུང་»«ལི་»གི།> ཕྱག་འཚལ་ཏེ།
elles se prosternèrent à leurs pieds et
དེ་དག་གི་ནང་ན་ཆེས་རྒན་པ་གང་ཡིན་པ་དེའི་མདུན་དུ་ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་འཁོད་དོ། །
s’assirent devant le plus ancien parmi eux pour écouter le Dharma.
དེ་ནས་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»+དེ།> རྒྱལ་པོ་དེས་སྐྱེད་ <«གཡུང་»དེས་བསྐྱེད། «པེ་»དེ་བསྐྱེད།> མོས་ཚལ་དེའི་ནང་ནས་སྐྱེས་པའི་སྒྲ་ཐོས་སོ། །
Ensuite, le roi entendit la voix d’un homme dans ce parc d’agrément.
ཐོས་ནས་ཀྱང་
L’ayant entendue,
རལ་གྲི་རྣོན་པོ་མགུལ་ <«གཡུང་»འགུལ།> དུ་ཐོགས་ཏེ།
il prit (lit. porta) une épée tranchante à son cou et
དགེ་སློང་དེ་དག་ག་ལ་བ་དེར་སོང་ནས་
il alla à l’endroit où se trouvaient ces moines et
རྒྱལ་པོ་དེས་དགེ་སློང་ལྔ་བརྒྱ་ <«གཡུང་»རྒྱ། «པེ་»བརྒྱ་པོ།> དེ་དག་ཐག་རིང་པོ་ནས་མཐོང་ངོ་། །
ce roi vit ces cinq cent moines au loin.
མཐོང་ནས་ཀྱང་
Les ayant vus,
དགེ་སློང་རྣམས་ཀྱིས་ངའི་བཙུན་མོའི་འཁོར་མཐོང་གིས་
"Ces moines regardent mon entourage de reines et ceci
མེད་དོ་སྙམ་སྟེ།
n’est pas [acceptable].” pensa-t-il. Puis,

Le roi rageait. Il fit chercher ses hommes de main à qui il ordonna de frapper les moines avec des barres métalliques. Puis, lorsque la surface du corps de chacun des moines fut couverte de contusions, qu’il les eut fait battre tout son soûl, il demanda les bourreaux. “Dépêchez-vous ! Empalez vivants certains de ces moines, abattez sur eux des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate. Donnez certains autres vivants en pâture à des chiens. Coupez d’autres en six morceaux et jetez-les dans toutes les directions.
— À vos ordres”, répondirent-ils, avant de s’exécuter. Alors, certains arhats furent empalés vivants et des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des

lances à pointe plate furent abattus sur eux. Certains autres furent donnés en pâture à des chiens. D’autres furent coupés en six et les parties de leurs corps furent jetés dans toutes les directions.

ཁྲོ་བའི་ཀུན་ནས་དཀྲིས་<«ཕུ་»བཀྲིས།>པ་ཆེན་པོ་སྐྱེས་ནས་
ayant donné naissance à une émotion (lit. ce qui enserre entièrement) de colère,
མཐོང་མ་ཐག་ཏུ་རྒྱལ་པོ་དེས་རྒྱལ་པོའི་ཞོ་ཤས་འཚོ་བ་རྣམས་ལ་བོས་ཏེ།
le roi fit appeler les employés du roi et
དེ་དག་ལ་བསྒོ་བ།
il leur donna cet ordre :
དགེ་སློང་འདི་རྣམས་ལྕུག་གིས་གཞུས་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཞོལ་»ལྕུག་གིས་བཞུས། «ཅོ་»ལྕུགས་གིས་བཞུས།>ཤིག་ཅེས་
“Frappez ces moines avec des [barres] métalliques”,
བྱས་སོ། །
dit-il.
དེ་ནས་རེ་ཞིག་ན་དེ་དག་ལྕུག་གིས་བཞུས་ནས་
Ensuite, après un temps, ils les battirent avec des [barres] métalliques et
དགེ་སློང་དེ་དག་གི་ལུས་རིལ་གྱིས་<«གཡུང་»«སྣར་»གྲིས།>ཞུ་ལུབ་ཏུ་ཤ་སྔག་བུ་བཞིན་དུ་གྱུར་ཏོ། །
et recouvrirent (lit. tout autour) la surface (lit. sans espace) des corps de ces moines de bleus.
དེ་ནས་དེས་དགེ་སློང་དེ་རྣམས་སྙིང་ཚིམ་པར་བཞུས་ནས་
Ensuite, quand il eut frappé ces moines de tout son soûl (lit. à en être satisfait),
གཤེད་མ་རྣམས་ལ་གཏད་དེ་<«གཡུང་»«པེ་»གཏད་ཏེ། «ལི་»«སྣར་»«ཅོ་»བཏད་དེ།>།
il les remit aux bourreaux :
ཕྱེད་དེང་ལ་
"Mettez-vous en route,
རབ་ཏུ་བྱུང་བ་འདི་རྣམས་ལས་ཁ་ཅིག་ནི་གསོན་<«གཡུང་»བསོན།>པོར་གསལ་ཤིང་ལ་ཚུགས་ལ་
empalez vivants certains de ces personnes s’étant retirés du monde et
རལ་གྲི་དང་། མདུང་ཐུང་དང་། མདའ་བོ་ཆེ་དང་། རྡོ་རྗེ་རྩེ་གཅིག་པ་དང་། མདུང་ཁ་ལེབ་རྣམས་ཀྱིས་བསྣུན་<«ཞོལ་»སྣུན།>ཅིག །
abattez sur eux des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate.
ཁ་ཅིག་<«གཡུང་»«པེ་»གཅིག>ནི་གསོན་པོར་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཕུ་»པར།>ཁྱི་རྣམས་ལ་བྱིན་ཅིག །
Donnez certains autres vivants à des chiens.
ཁ་ཅིག་ནི་ལུས་དུམ་བུ་དྲུག་ཏུ་ཆོད་ལ་
Coupez en six certains autres et
ཕྱོགས་ཀུན་དུ་བོར་ཞིག་ཅེས་
éparpillez-les (lit. jetez les dans toutes les directions)”,
བྱས་སོ། །
dit-il.
དེ་ནས་རྒྱལ་པོའི་མི་དེ་དག་གིས་དེ་བཞིན་དུ་འཚལ་ལོ་ཞེས་
Ensuite, “Nous feront ceci (lit. comme ceci)”, les hommes du roi
བྱས་ནས།
dirent. Puis,
དགེ་སློང་ལྔ་བརྒྱ་<«གཡུང་»རྒྱ།>པོ་དེ་དག་ཁ་ཅིག་ནི་གསོན་པོར་གསལ་ཤིང་ལ་བཙུགས་<«གཡུང་»«པེ་»ཚུགས། «ཕུ་»གཙུགས།>[63a]ནས་
ils empalèrent vivants certains des cinq cent moines et
རལ་གྲི་དང་། མདུང་ཐུང་དང་། མདའ་བོ་ཆེ་དང་། རྡོ་རྗེ་རྩེ་གཅིག་པ་དང་། མདུང་ཁ་ལེབ་རྣམས་ཀྱིས་བསྣུན་ཏོ། །
abattirent sur eux des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate.
ཁ་ཅིག་ནི་གསོན་པོར་ཁྱི་རྣམས་ལ་བྱིན་ནོ། །

Ils donnèrent certains autres vivants à des chiens.
ཁ་ཅིག་ནི་ལུས་དུམ་བུ་དྲུག་ཏུ་བཅད་དེ་
Ils coupèrent en six certains autres et
ཕྱོགས་ཀུན་དུ་བོར་རོ། །
les éparpillèrent (lit. les jetèrent dans toutes les directions).

Voyez-vous, moines, le roi de cette époque est l’être infernal devant vous. Il est aujourd’hui un être du grand enfer insurpassable pour avoir tué ces cinq cent arhats. Il est né aveugle pour avoir regardé ces moines avec des pensées de colère. Toute la surface de son corps, du sommet de sa tête aux plantes de ses pieds, est recouverte de plaies et rongée par des parasites parce qu’il a fait battre les moines avec des barres métalliques. Il a remis les moines aux bourreaux, leur ordonnant d’empaler vivants certains d’entre eux, puis d’abattre sur eux des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate. Il a ordonné de donner certains autres en pâture à des chiens, de couper d’autres encore en six morceaux qu’ils devaient jeter dans toutes les directions.

དགེ་སློང་དག་
Moines,
ཇི་སྙམ་དུ་སེམས།
qu’en pensez-vous ?
དེའི་ཚེ་རྒྱལ་པོར་གྱུར་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་སེམས་ཅན་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།
À cette époque, celui qui était ce roi est cet être lui-même et
དེས་དེར་དགྲ་<«གཡུང་»འགྲ།>བཅོམ་པ་ལྔ་བརྒྱ་པོ་དེ་དག་བསད་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྨིན་པས་སེམས་ཅན་དམྱལ་བ་ཆེན་པོ་མནར་མེད་པར་སྐྱེས་སོ། །
le résultat d’avoir tué ces cinq cent arhats l’a fait naître [comme] être du grand enfer insurpassable (lit. insoutenable).
དེས་དགེ་སློང་དེ་དག་ལ་སྡང་བའི་སེམས་ཀྱིས་བལྟས་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྨིན་པས་ནི་དམུས་ལོང་དུ་གྱུར་ཏོ། །
Le résultat d’avoir regardé ces moines avec des pensées de colère le fit devenir aveugle de naissance.
དེས་དགེ་སློང་དེ་དག་ལྕག་གིས་གཞུས་<«གཡུང་»«པི་»«པི་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»བཞུས།>པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྨིན་པས་ནི་ལུས་རིལ་གྱིས་རྨས་ཞུ་ལུབ་ཏུ་ཡོག་པར་གྱུར་ཏོ། །
Le résultat d’avoir frappé ces moines avec des [barres] métalliques fit que la surface (lit. la rondeur) de son corps était entièrement (lit. sans espace) recouverte de plaies.
སྤྱི་བོ་མན་ཆད་རྐང་མཐིལ་<«གཡུང་»«པེ་»ཐིལ།>ཡན་ཆད་དུ་སྲིན་ཞུགས་སོ། །
Du haut de sa tête vers le bas et de la plante de ses pieds vers le haut, des parasites le rongeaient (lit. s’engageaient).
དེས་<«ཅ་»དེ་ནས།>དེ་དག་གཤེད་མ་ལ་གཏད་དེ་
Qu’il les remit aux bourreaux et
ཁ་ཅིག་ནི་གསོན་པོར་གསལ་ཤིང་ལ་བཙུགས་ནས་
qu’ils en empalèrent certains vivants et
རལ་གྲི་དང་། མདུང་ཐུང་དང་། མདའ་བོ་ཆེ་དང་། རྡོ་རྗེ་རྩེ་གཅིག་པ་དང་། མདུང་ཁ་ལེབ་རྣམས་ཀྱིས་བསྣུན་པ་དང་།
abattirent sur eux des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate et
ཁ་ཅིག་ནི་གསོན་པོར་<«ཅོ་»པོ། «ཅ་»པར།>ཁྱི་རྣམས་ལ་བྱིན་པ་དང་།
qu’ils en donnèrent certains vivants à des chiens et
ཁ་ཅིག་ནི་གསོན་པོར་ལུས་དུམ་བུ་དྲུག་ཏུ་བཅད་དེ་
qu’ils en coupèrent certains vivants en six et

ཕྱོགས་ཀུན་དུ་གཏོར་བའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྨིན་པས་ནི།
qu’ils les éparpillèrent (lit. jetèrent dans toutes les directions), le résultat de ces actions fit que

C’est pourquoi, maintenant, si sa course le mène sur une plaine, y surgissent des lions, des léopards, des ours, tous dotés de crocs métalliques, qui n’ont de cesse de trancher sa chair et de le dévorer vif. S’il s’enfonce dans l’eau, y surgissent des monstres makarah aux crocs métalliques qui n’ont de cesse de trancher sa chair et de le dévorer vif. S’il s’élève dans les airs, y surgissent des corbeaux, des vautours et des oiseaux tsasha, tous dotés de becs métalliques, qui n’ont de cesse de trancher sa chair et de le dévorer vif. S’il entre dans une forêt dense, elle se transforme en forêt d’arbres śālmali, dont les épées, les javelots, les lances, les vajras à une pointe et les lances à pointe plate sont projetés sur lui en rafales. Si l’envie le prend d’aller en deçà des enceintes des cités, dans les villages de montagne ou dans les abris sous roche, y surgissent des hommes créés par ses actions passées qui brandissent des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate qui abattent leurs armes sur lui, tranchent son corps et le découpent en morceaux. Ainsi, il subit tant de supplices, de violences insoutenables, de souffrances intenses, de douleurs et de sensations indésirables que des cris de désespoirs et des pleurs ne cessent d’échapper de sa personne.

གལ་ཏེ་ཐང་ལ་འགྲོ་ན་ནི་
s’il va sur une plaine,
དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས་སེང་གེ་དང་། སྟག་དང་། གཟིག་དང་། དྲེད་ལ་སོགས་པ་ལྕགས་ཀྱི་མཆེ་བ་ཅན་དག་<«གཡུང་»«ཡོ་»དུག>འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།
y surgissent des lions, des léopards, des ours [tous] avec des crocs en métal et
དེ་དག་གིས་དེའི་ཤ་རྣམས་བཅད་ཅིང་བཅད་ཅིང་
ils découpent sans cesse sa chair et
ཟའོ། །
ils le mangent.
དེ་སྟེ་ཆུ་<«ཞོལ་»ཆུས། «ཕུ་»ཆུལ།>འཛོག་ན་ནི་
Lui, s’il s’enfonce dans l’eau,
དེ་ལ་དེ་ཉིད་ལས་<«ཞོལ་»ནས།>ཆུ་སྲིན་མ་ཀ་ར་ལྕགས་ཀྱི་<«ཞོལ་»ཀྱིས།>མཆེ་བ་ཅན་དག་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།
y surgissent des monstres makarah aux crocs en métal et
དེ་དག་གིས་ཀྱང་དེའི་ཤ་རྣམས་བཅད་ཅིང་བཅད་ཅིང་
ils découpent sans cesse sa chair et
ཟའོ། །
ils le mangent.
དེ་<«ཡོ་»+སྟེ།>སྟེང་གི་ནམ་མཁའ་ལ་འགྲོ་ན་ནི་
Lui, s’il va dans l’espace,
དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས་བྱ་རོག་དང་། བྱ་རྒོད་དང་། ཚུན་ལག་ལྕགས་ཀྱི་མཆུ་ཅན་དག་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།
y surgissent des corbeaux, des vautours et des oiseaux tsasha tous avec des becs en métal et
དེ་དག་གིས་ཀྱང་དེའི་ཤ་རྣམས་བཅད་ཅིང་བཅད་ཅིང་
ils découpent sans cesse sa chair et
ཟའོ། །

ils le mangent.
དེ་སྟེ་<«གཡུང་»«ལི་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»—སྟེ།>ནགས་སྟུག་<«གཡུང་»«པེ་»སྟུག>པོའི་ནང་དུ་འགྲོ་ན་ནི།
Lui, s’il va dans la forêt dense,
དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས་ཤིང་ཤལ་མ་ལིའི་ཚལ་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།
y surgit une forêt d’arbres śālmali et
དེ་ལ་དེ་ཉིད་དུ་རལ་གྲི་དང་། མདུང་ཐུང་དང་། མདའ་བོ་ཆེ་དང་། རྡོ་རྗེ་རྩེ་གཅིག་པ་དང་། མདུང་ཁ་ལེབ་རྣམས་རླུང་གིས་སྤྱུགས་<«གཡུང་»ནགས།>ཏེ་
le vent projette sur lui des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate et
དེའི་སྟེང་དུ་འབབ་བོ། །
ils tombent sur lui.
དེ་སྐྱེ་རྟེག་པའི་གསེབ་བམ་རིའི་སྲུལ་ལམ་བྲ་སྐྱིབས་དག་ཏུ་འགྲོ་བར་འདོད་ན་ཡང་
Lui, s’il a envie d’aller dans les enceintes ou dans les villages de montagne ou dans des abris sous roche,
དེ་ལ་དེ་ཉིད་ནས་ལས་ལས་སྐྱེས་པའི་མི་དག་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ་
y surgissent des hommes créés par ses actions et
རལ་གྲི་དང་། མདུང་ཐུང་དང་། མདའ་བོ་ཆེ་དང་། རྡོ་རྗེ་རྩེ་གཅིག་པ་དང་། མདུང་ཁ་ལེབ་རྣམས་ཐོགས་ནས་
ils portent des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate et
དེའི་ལུས་ལ་འདེབས་ཏེ།
ils frappent son corps et
དེ་དག་གིས་དེའི་ལུས་ཐམས་ཅད་བཅད་ཅིང་གཏུབ་པར་<«གཡུང་»བ།>བྱེད་དེ་
ils tranchent son corps et le découpaient et
རྒྱུ་དེས་ན་དེས་སྡུག་བསྔལ་དྲག་པ་<«གཡུང་»སྡུལ་དྲག་པོ། «པེ་»«ཅོ་»«ཁུ་»བསྔལ་དྲག་པོ།>དང་མི་བཟད་པ་དང་། ཚ་བ་དང་ཡིད་དུ་མི་འོང་བའི་ཚོར་བ་མྱོང་སྟེ་
à cause de ça (lit. dû à cette cause), il subit des souffrances intenses, insoutenables, des douleurs et des sensations indésirables et
ཉམ་ཐག་པའི་སྐད་འབྱིན་ཅིང་
il laisse s’échapper des cris de désespoir et
ངུའོ། །
il pleure.

Moines, depuis l’époque du complet et parfait Bouddha Prabhāvan jusqu’à l’époque présente qui est la mienne, cet être n’a cessé de renaître dans les enfers et a continuellement subi de telles souffrances.

— Vénérable, demandèrent les moines, quand cet être sera-t-il libéré de ces supplices ?
དགེ་སློང་དག་
Moines,
ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་ཟེར་ཅན་གྱི་རིང་<«གཡུང་»རིང་>ཚུན་ཆད་ནས། ད་ལྟར་ངའི་རིང་<«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»ངའང།>གི་བར་དུ་སེམས་ཅན་
འདི་སེམས་ཅན་དམྱལ་བ་རྣམས་ནས་ཤི་འཕོས་ཤིང་
depuis l’époque du complet et parfait Bouddha Prabhāvan jusqu’à l’époque présente (lit. de maintenant) [qui est] la mienne, cet être a quitté [des vies chez] les êtres des enfers et
སེམས་ཅན་དམྱལ་བ་རྣམས་འབའ་ཞིག་ཏུ་སྐྱེས་ཏེ་
est uniquement né parmi les êtres des enfers et
འདིས་འདི་ལྟ་བུའི་སྡུག་བསྔལ་ཉེད་<«གཡུང་»སྡུལ་སྙེད། «པེ་»སྡུལ་ཉེད།>པར་གྱུར་ཏོ། །
il a obtenu de telles souffrances. »
བཙུན་པ་
« Vénérable,

སེམས་ཅན་འདི་སྡུག་བསྔལ་<«གཡུང་»སྡུལ།>འདི་ལས་ནམ་ཐར་བར་འགྱུར་ལགས།
quand cet être sera-t-il libéré de ces souffrances ? »

— Jusqu'à ce que les cinq cent bouddhas de cet éon fortuné soient tous apparus, cet être ne cessera de naître dans les mêmes enfers où il subira ces mêmes souffrances. Il aura alors épuisé ses souffrances d'être infernal et il naîtra chez les humains, dans une maison de basse caste. Quand il aura grandi, il ira chasser, trouvera un endroit de la forêt où pousseront des fleurs parfaites, des fruits parfaits et des ombrages parfaitement rafraîchissants. Pensant que le gibier fréquente certainement cet endroit, il y installera des pièges comme des trappes mécaniques, des filets, des assommoirs et d'autres sortes de filets avant de repartir.

བསྐལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སངས་རྒྱས་ལྔ་བརྒྱ་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།
« Cinq cent bouddhas apparaîtront pendant cet éon fortuné et
དེའི་བར་དུ་ཡང་སེམས་ཅན་འདི་སེམས་ཅན་དམྱལ་བ་རྣམས་ནས་ཤི་འཕོས་ཤིང་
jusque là, cet être quittera [des vies chez] les êtres des enfers et
སེམས་ཅན་དམྱལ་བ་རྣམས་འབའ་ཞིག་ཏུ་སྐྱེ་བར་འགྱུར་ཏེ།
naîtra uniquement parmi les êtres des enfers et
འདི་ལྟ་བུའི་སྡུག་བསྔལ་ཤ་སྟག་རྙེད་ནས།
il obtiendra à chaque fois (lit. uniquement) des souffrances comme celles-ci et
དེའི་འོག་ཏུ་སེམས་ཅན་དམྱལ་བའི་སྡུག་བསྔལ་ཟད་ནས་
après ça (lit. en dessous de ça), les souffrances d'être dans les enfers s'épuiseront et
མིར་སྐྱེ་བ་ཐོབ་པར་འགྱུར་ཏེ།
il obtiendra de naître chez les humains et
དེས་རིགས་ངན་གྱི་ཁྱིམ་དུ་ཉིང་མཚམས་<«ལི་»«ཅོ་»འཚམས།>སྦྱོར་བར་འགྱུར་རོ། །
il passera la lisière [de sa prochaine vie] dans une maison de basse (lit. mauvaise) caste.
དེ་གང་གི་<«གཡུང་»གྱི།>ཚེ་ཆེར་སྐྱེས་པ་དེའི་ཚེ་རི་དགས་ཤོར་<«ཅོ་»«ཞོལ་»བཤོར།>དུ་འགྲོ་བར་འགྱུར་ཏེ།
Quand il aura grandi, il ira chasser (lit. chasser des herbivores sauvages) et
དེ་དེར་སོང་བ་ན་ནགས་ཁྲོད་མེ་ཏོག་ཕུན་སུམ་ཚོགས་པ་འབྲས་བུ་ཕུན་སུམ་ཚོགས་པ་བསིལ་གྲིབ་ཕུན་སུམ་ཚོགས་པ་ཞིག་ཏུ་ཕྱིན་ནས།
lorqu'il sera à la chasse (lit. y), il ira dans un endroit de la forêt (lit. au milieu de la forêt) où se trouvaient des fleurs parfaites, des fruits parfaits et une ombre parfaitement rafraîchissante et
དེས་བསམས་པ་
il pensera : «
གནས་འདི་ལྟ་བུར་ནི་རི་དགས་རྣམས་འདུ་བར་འགྱུར་རོ་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«ཅོ་»དེ།>སྙམ་ནས།
Les animaux (lit. herbivores sauvages) se rassemblent dans un endroit comme celui-ci. » et
དེས་དེར་འཁྲུལ་<«གཡུང་»«པེ་»–རོ>འཁོར་དང་རྙི་དང་གཏོར་བ་<«ལི་»«ཅོ་»འཕྲུལ།>དང་རྟོད་རྣམས་བཙུགས་<«གཡུང་»སྙི་དང་ཏོར། «ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»སྙི་དང་གཏམ་པ།>ནས་
il y installera des [pièges comme] des trappes mécaniques, des filets, des assommoirs et [d'autres] filets et
འགྲོ་བར་བྱེད་དོ། །
partira.

À cette époque, un bouddha solitaire apparaîtra. Il passera la nuit dans cet endroit de la forêt. Du fait de son odeur, les animaux sauvages se tiendront à distance. Le chasseur retournera chercher ses prises, verra le bouddha solitaire, mais ne trouvera aucun animal dans ses pièges. Il pensera que ceux qui se sont retirés du monde se plaisent dans ces endroits, que leur présence lui est dommageable et qu'il devrait donc le tuer. Ce meurtre le fera naître à nouveau dans le grand enfer insurpassable, où il subira les souffrances infernales pendant des centaines et des milliers d'années. Lorsque s'épuiseront ses mauvaises actions, il naîtra en tant qu'humain.

དེ་ནས་དེའི་ཚེ་འཇིག་རྟེན་དུ་རང་སངས་རྒྱས་ཤིག་བྱུང་སྟེ།
Ensuite, à ce moment, un bouddha solitaire apparaîtra dans le monde et
དེ་ནགས་ཁྲོད་དེར་མཚན་མོ་གནས་འཆའ་བར་བྱེད་དེ།
il s'établira [pour] la nuit dans cet endroit de la forêt (lit. milieu de forêt) et
དེའི་དྲིས་རི་དགས་དེ་དག་དེའི་ཉིན་པར་ནགས་ཁྲོད་དེར་མི་འོང་ངོ་། །
du fait de son odeur, les animaux sauvages (lit. herbivores sauvages) ne viendront pas à cet endroit ce jour-là.
རྔོན་པ་དེ་ཡང་དེར་སོང་ནས་
Le chasseur ira là et
ནགས་ཁྲོད་དེར་<«གཡུང་»«པེ་»གཙུགས།>རང་སངས་རྒྱས་དེ་འབའ་ཞིག་མཐོང་བ་ལས་
ne voyant que ce bouddha solitaire dans cette endroit de la forêt,
གཞན་ཅི་ཡང་མ་རྙེད་ནས་
ne trouvant aucun autre [animal pris],
དེས་འདི་སྙམ་དུ་སེམས་ཏེ།
il pensera ceci : «
རབ་ཏུ་བྱུང་བ་འདི་དག་ནི་གནས་འདི་ལྟ་བུ་ལ་དགའ་བར་སྐྱེད་<«གཡུང་»«པེ་»དེ།>པར་བྱེད་དེ།
Ceux qui se sont retirés du monde se plaisent (lit. développent de l'appréciation) dans des endroits comme celui-ci et
འདི་འདི་ན་འདུག་པར་གྱུར་ན་བདག་ལ་གནོད་པར་འགྱུར་གྱིས<«གཡུང་»«པེ་»བ་བསྐྱིད།>།
si celui-ci reste ici, il me fera du tort. Donc,
མ་ལ་
décidément,
བདག་གིས་འདི་བསད་<«ཞོལ་»གྱི།>གོར་མ་ཆག་སྙམ་ནས་
il n'y a pas de douce que je doive aussi le tuer » et
དེས་རང་སངས་རྒྱས་དེ་བསད་དེ།
il tua ce bouddha solitaire et
དེས་དེ་བསད་ནས་
l'ayant tué,
རྔོན་པ་དེ་ཤི་བའི་འོག་ཏུ་ཡང་སེམས་ཅན་དམྱལ་བ་ཆེན་པོ་མནར་མེད་པར་སྐྱེ་བར་འགྱུར་ཏེ།
après être mort, ce chasseur renaîtra encore parmi les êtres du grand enfer insurpassable (lit. insoutenable) et
དེ་དེར་ལོ་<«གཡུང་»ལོ།>བརྒྱ་ཕྲག་དུ་མ་དང་ལོ་སྟོང་ཕྲག་དུ་མའི་བར་དུ་སེམས་ཅན་དམྱལ་བའི་སྡུག་བསྔལ་མྱོང་བར་འགྱུར་རོ། །
là, il subira les souffrances des êtres des enfers pendant des centaines et des milliers d'années.
དེ་ནས་དེ་ལས་ཟད་ནས་<«ཅོ་»ན།>
Ensuite, ces actions seront épuisées et
ཡང་མིར་སྐྱེ་བ་ཐོབ་པར་ཡང་འགྱུར་ཏེ།
il obtiendra à nouveau de naître chez les humains et

Le complet et parfait Bouddha Uttara sera apparu dans le monde. Cet homme se retirera selon l’enseignement de ce Bouddha, éliminera toutes les émotions perturbatrices et manifestera l’état d’arhat. Ensuite, il ira à proximité d’un palais royal, entrera dans le parc d’agrément. Le roi sortira avec un groupe de dames à sa suite. Elles seront attirées par les fleurs et les fruits et se promèneront dans le parc. Elles s’approcheront de lui, s’assiéront pour écouter le Dharma.

དེའི་ཚེ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་བླ་མ་ཞེས་བྱ་བ་འཇིག་རྟེན་དུ་འབྱུང་བར་འགྱུར་ཏེ།

à cette époque, le complet et parfait Bouddha Uttara apparaîtra dans le monde et

དེའི་གསུང་རབ་ལ་འདི་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

il se retirera du monde selon son enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤྲངས་ཏེ་

il éliminera toutes les émotions perturbatrices et

དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་འགྱུར་རོ། །

il manifestera l’état d’arhat (lit. l’arhat-même).

དེས་དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་ཐོབ་ནས་

Après qu’il ait obtenu l’état d’arhat,

རྒྱལ་པོའི་ཕོ་བྲང་ཞིག་ཏུ་འགྲོ་བར་འགྱུར་ཏེ།

il ira dans le palais d’un roi et

དེ་རྒྱལ་པོའི་སྐྱེད་<«ལི་»«ཅོ་»«ཞ་»བསྐྱེད།>མོས་ཚལ་དུ་གནས་འཆའ་བར་འགྱུར་རོ། །

il s’établira dans le parc d’agrément de ce roi.

རྒྱལ་པོ་དེ་ཡང་བུད་མེད་ཀྱི་འཁོར་དག་གིས་ཞབས་འབྲིང་<«གཡུང་»ཞམ་རིང། «ལི་»ཞབས་འབྲིང་།>བྱས་ཏེ།

Ce roi, à son tour, avec un groupe de dames pour le servir,

སྐྱེད་<«གཡུང་»བསྐྱེད།>མོས་ཚལ་དེར་འགྲོ་བར་འགྱུར་ལ།

ira dans le parc d’agrément et

བུད་མེད་དེ་དག་ཀུང་སྐྱེད་མོས་ཚལ་དེར་མེ་ཏོག་དང་འབྲས་བུ་ལ་སྲེད་<«ལི་»སྲིད།>པས་ཕན་ཚུན་འཁྱམ་ཞིང་<«ཞོལ་»འཁྱམས་ཤིང་།>

ces dames seront attirées par les fleurs et les fruits et se promèneront dans le parc d’agrément et

འགྲོ་བ་ལས།

elle s’y déplaceront. Ainsi,

དེའི་ཐད་དུ་ཕྱིན་ཏེ་

elles iront auprès de lui et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་མདུན་དུ་འཁོད་དོ། །

elles s’assiéront pour écouter le Dharma.

Le roi entendra la voix d’un homme, ira le trouver et hors de lui, il le frappera avec des barres métalliques. Il découpera son corps en six morceaux. Il l’empalera vivant, abattra sur lui des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate. Il le donnera en pâture à des chiens. À ce moment sera atteinte la limite de ses souffrances. »

རྒྱལ་པོ་དེ་ཡང་སྐྱེས་པའི་སྒྲ་ཐོས་ནས་

Ce roi entendra la voix (lit. son) d’un homme et

དེའི་ཐད་དུ་འགྲོ་བར་འགྱུར་ལ།

il ira auprès de lui et

དེ་མཐོང་ནས་

l’ayant vu,

ཁྲོས་ཏེ་
il se mettra en colère et
ལྕུག་གིས་བཞུས་<«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»གཞུས།>ནས་
il le frappera avec des [barres] métalliques et
དེའི་ལུས་དུམ་བུ་དྲུག་ཏུ་བཅད་དེ།
il coupera son corps en six et
གསོན་<«གཡུང་»བསོན།>པོར་གསལ་ཤིང་ལ་བཙུགས་ནས།
il l’empalera vivant et
རལ་གྲི་དང་། མདུང་ཐུང་དང་། མདའ་བོ་ཆེ་དང་། རྡོ་རྗེ་རྩེ་གཅིག་པ་དང་མདུང་ཁ་ལེབ་རྣམས་ཀྱིས་ལུས་ལ་བསྣུན་ནས་
abattra sur lui des épées, des javelots, des lances, des vajras à une pointe et des lances à pointe plate et
ཁྱི་རྣམས་ལ་བྱིན་པར་གྱུར་ཏེ།
il le donnera à des chiens et
དེའི་སྡུག་བསྔལ་གྱི་མཐའ་དེར་ཐུག་པར་འགྱུར་རོ། །
la limite de ses souffrances sera alors atteinte. »

Dès qu’ils eurent entendu ceci, les innombrables habitants de Śrāvastī ressentirent un désenchantement intense. Ils pensèrent aussitôt que tant qu’ils erreraient dans le saṃsāra, ils subiraient eux aussi des souffrances insoutenables. Voyant qu’ils étaient désenchantés, le Bienheureux leur enseigna ce qui correspondait à leur situation. Tandis qu’ils étaient encore assis, certains développèrent le niveau de la chaleur. Certains autres développèrent le niveau du sommet, d’autres celui de l’acceptation correspondant à la vérité, d’autres celui de la chose sublime dans le monde et d’autres encore la concentration méditative de la vision. Certains manifestèrent le résultat de l’entrée dans le courant, d’autres le résultat de celui qui revient une fois, d’autres le résultat de ceux qui ne reviennent plus et d’autres encore se retirèrent du monde et manifestèrent l’état d’arhat. Certains développèrent les causes qui les feraient devenir des monarques universels, d’autres celles qui les feraient devenir des monarques universaux établis par la force, d’autres celles pour devenir Indra et d’autres encore celles pour devenir Brahmā. Certains développèrent les causes de l’éveil des auditeurs, d’autres celles de l’éveil des bouddhas solitaires et d’autres encore celles de l’insurpassable éveil complet et parfait. La majorité des personnes parmi cet entourage s’engagèrent auprès du Bouddha, s’accordèrent au Dharma et intégrèrent la Saṅgha. Ainsi, le Bienheureux leur fit atteindre ces résultats, les y établit, puis rentra au monastère.

དེ་ནས་དེ་ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་སྐྱེ་བོ་ཕལ་པོ་ཆེ་དེ་དག་ཤས་ཆེར་སྐྱོ་བ་སྐྱེས་ཏེ།
Ensuite, dès qu’ils eurent entendu ceci, les innombrables personnes ressentirent un désenchantement intense et
དེ་དག་གིས་བསམས་པ།
ils pensèrent : «
འཁོར་བ་ན་འཁོར་ན་བདག་ཅག་<«གཡུང་»«པེ་»ཅིག>གིས་ཀྱང་སྡུག་བསྔལ་མི་བཟད་པ་དེ་ལྟ་བུ་ཉེད་པར་འགྱུར་རོ་སྙམ་མོ། །
Si nous errons dans le samsara, nous aussi, nous obtiendrons des souffrances insoutenables comme celles-ci. »
དེ་ནས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་དེ་དག་གི་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»—གི།>ཡིད་སྐྱོ་བར་གྱུར་པར་<«ཅོ་»འགྱུར་བ།>ཐུགས་སུ་ཆུད་ནས་
Ensuite, le Bienheureux comprit qu’ils étaient désenchantés et

དེ་དང་འཐུན་པའི་ཆོས་བསྟན་ཏེ།

il leur donna un enseignement correspondant à ceci et

སྟན་དེ་ཉིད་ལ་འཁོད་<«པེ་»«ཅོ་»+ཀ།>བཞིན་དུ་ཁ་[64b]ཅིག་གིས་ནི་དྲོ་བར་གྱུར་པ་བསྐྱེད་དོ། །

tandis qu'ils étaient encore assis sur leur sièges, certains développèrent [le niveau de] la chaleur.

ཁ་ཅིག་གིས་<«གཡུང་»—གིས། «པེ་»ས།>ནི་རྩེ་མོ་དང་། བདེན་པ་དང་། འཐུན་པའི་བཟོད་པ་དང་། འཇིག་རྟེན་གྱི་ཆོས་ཀྱི་མཆོག་དང་<«གཡུང་»+དང་།>མཐོང་བའི་སྙོམས་པར་འཇུག་པ་བསྐྱེད་དོ། །

Certains autres [développèrent le niveau] du sommet, [d'autres] de l'acceptation correspondant à la vérité, [d'autres] de [ce qui est] sublime [parmi] les choses du monde, [d'autres] la concentration méditative de la vision.

ཁ་ཅིག་གིས་ནི་རྒྱུན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ། །

Certains manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant.

ཁ་ཅིག་གིས་ནི་ལན་ཅིག་<«མི་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»གཅིག>ཕྱིར་འོང་བའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ། །

Certains manifestèrent le résultat de celui qui revient une fois.

ཁ་ཅིག་གིས་<«སྣར་»—གིས།>ནི་ཕྱིར་མི་འོང་བའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ། །

Certains manifestèrent le résultat de ceux qui ne reviennent plus.

ཁ་ཅིག་གིས་ནི་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Certains se retirèrent du monde et

དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ། །

manifestèrent l'état d'arhat.

ཁ་ཅིག་གིས་ནི་འཁོར་ལོས་<«གཡུང་»«པེ་»སོ།>སྒྱུར་བའི་རྒྱལ་པོར་འགྱུར་<«གཡུང་»«པེ་»འགྲོ།>བའི་ས་བོན་བསྐྱེད་དོ། །

Certains développèrent les graines pour devenir (lit. de) des monarques universels.

ཁ་ཅིག་གིས་ནི་སྟོབས་ཀྱིས་<«སྣར་»«ཞོལ་»ཀྱི།>འཁོར་ལོས་སྒྱུར་བར་འགྱུར་བ་དང་། ཁ་ཅིག་གིས་ནི་བརྒྱ་བྱིན་དུ་འགྱུར་བ་དང་། ཁ་ཅིག་གིས་ནི་ཚངས་པར་འགྱུར་བ་དང་། ཁ་ཅིག་གིས་ནི་ཉན་ཐོས་ཀྱི་བྱང་ཆུབ་དང་། ཁ་ཅིག་གིས་ནི་རང་<«གཡུང་»—རང་།>སངས་རྒྱས་ཀྱི་བྱང་ཆུབ་དང་། ཁ་ཅིག་གིས་ནི་<«གཡུང་»«པེ་»—ནི།>བླ་ན་མེད་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་བྱང་ཆུབ་ཀྱི་ས་བོན་བསྐྱེད་<«གཡུང་»«པེ་»སྐྱེད།>དོ། །

Certains développèrent les graines pour devenir des monarques universaux établis par la force, certains celles pour devenir Indra, certains celles pour devenir Brahmā, certains celles de l'éveil des auditeurs, certains celles de l'éveil des bouddhas par soi, certains celles de l'insurpassable éveil complet et parfait.

འཁོར་དེ་དག་གི་ནང་ནས་ཕལ་ཆེར་ནི་སངས་རྒྱས་ལ་<«ཅོ་»ལས།>གཞོལ།

La majorité des personnes parmi cet entourage s'engagèrent (lit. descendirent) auprès du Bouddha,

ཆོས་ལ་འབབ་

s'accordèrent (lit. tomber [d'accord avec]) avec le Dharma,

དགེ་འདུན་ལ་བབ་<«ཅོ་»འབབ།>པར་མཛད་དེ།

intégrèrent (lit. être tombé [d'accord avec]) la Saṅgha. Il les fit [atteindre ceci] et

བཀོད་ནས་

les y établit et

གཙུག་<«གཡུང་»དཀོད་ནས་བཙུག «པི་»«ཅོ་»བཀོད་ནས་བཙུག «པེ་»ཀོད་ནས་བཙུག>ལག་ཁང་དུ་གཤེགས་སོ། ། ། །

alla au vihāra. »